

MONTSERRAT

1986. Article pour le magazine AlpiRando qui n'ai jamais été publié.

Text: Àlex Simón

Traduction: Beatrice Leguerchois



Une légende raconte: Montserrat fut une forteresse où vivaient des géants. Ceux-ci firent des villageois aux alentours des esclaves... et un jour, par un miracle, la Vierge pétrifia ces géants, rendant ainsi le bien-être aux peuples opprimés...

Montserrat et sa Vierge ont influencé tout un peuple, de ceci découle une tradition qui s'est diffusé de siècles en siècles: beaucoup de gens, pour une raison ou une autre, fixent la montagne attiré par une influence inconnue.

Durant tous ces siècles d'existence, Montserrat a vu passer: des hermites, le Diable!, des morts étranges et de princesses qui ressusciteront..., des guerres et réfugiés politiques..., des drogués..., des vegetariens... et de grimpeurs.

Il est toujours difficile de trouver le début de quelque chose qui a commencé il y a longtemps, et des légendes il y en a beaucoup! On suppose que les anachoretas* furent les premières habitants de Montserrat.

Les Arabes on eux aussi quelque chose a voir dans l'histoire de Montserrat (comme dans celle de Catalogne et l'Espagne).

Si ils on fait quelques escalades, cela on ne le sait pas, ce qui est sûr s'est qu'ils ont utilisés quelques sommets pour precipiter les condamnés de l'époque.

Il est possible aussi que durant l'invasion des troupes napoléoniennes, des patriotes accomplirent quelques ascensions faisant partie de leur strategie défensive.

Ce n'est qu'en 1920 que se réalisa la première escalade avec corde que nous connaissons, celle-ci fut conduite par celui qui fut le précurseur de l'escalade dans notre pays: Lluís Estasen, né à Barcelone en 1890. Il réalisa de 1920 à 1927 une série de 1eres ascensions dans le massif de Montserrat et fut celui que découvrit Montserrat comme école d'escalade.

Montserrat qui s'étend sur 10 km de long et 5 km de large est divisé en sept régions: Agulles, Frares Encantats, Ecos, St. Jeroni (Tabor*), Tebaida* et Tebes*, toutes différentes par le style d'escalade pratiqué sur chacune d'elles.

Bien que les premiers grimpeurs se laissèrent porter par les différentes formes de la pierre pour faire leur première ascension, actuellement il existe une préférence pour certaines régions. Le noyau qui donne le plus grand intérêt est réduit à des zones petites, celle qui attire l'attention du plus grand nombre de grimpeurs est la zone du Monastère. Lieu où l'on peut rencontrer des voies de difficultés extrêmes, d'un accès facile et rapide, équipées de spit où l'on peut forcé au maximum l'escalada libre.

Malgré cela, les autres régions ne cessent pas d'être intéressantes: dans la région de Agulles nous pouvons rencontrer des voies de tous les styles: classique, free, artif. Ici l'accès aux voies nécessite une petite marche d'approche. C'est la région la plus accidentée, où se trouve des aiguilles dont l'ascension fût difficile, celle-ci a été considéré comme une évolution dans l'escalade acrobatique laquelle a toujours été pratiquée à Montserrat.





Frares Encantats est pour beaucoup la région la plus belle et la plus envoûtante avec sa magnifique paroi nord et ses aiguilles élancées. Dû à la proximité de la région des Agulles et à sa tranquillité, Frares Encantats est une région très intéressante où l'escalade reste classique et comme toutes les autres régions, avec son charme particulier.

Ecos... c'est la jungle! Cette région se situe au centre du massif, c'est à cause de sa végétation et de sa marche d'approche qu'elle est la moins fréquentée par les grimpeurs. Cela ne lui enlève pas, bien sûr, le fait d'y rencontrer des voies d'une préciosité inégalables. Tant par leur forme que par leur situation c'est un lieu idéal pour les grimpeurs en quête de nouvelles sensations et de silence. Région tranquille et mystique où l'on ne peut oublier son marteau d'escalade et des «inventions»*



Le nord de St. Jeroni o Tabor attire l'attention par la présence de grandes parois ce qui fit dire un jour: ici Montserrat cesse d'être une école, de cela il y a beaucoup d'années. Dans cette région, l'escalade acrobatique réalise son expression maximum.

En suivant la direction de l'Est on rencontre le Cavall Bernat, monolite de 250 mètres tout un symbole!. Bien que situé près de la paroi des

Diablos (Tabor), celui-ci se trouve dans la région de Tebaida, qui s'étend jusqu'au Monastère comprenant la zone de St. Benet et le Camping.



Et comme dernière région: Tebes, la plus étendue de Montserrat où se trouve les aiguilles de les Gorros. Celle-ci se dressent en face du Monastère. N'étant pas une zone d'escalade difficile c'est un bon endroit pour le débutant avide de longueurs.

La beauté de tout le massif a été altérée par un incendie provoqué au cours du mois d'août 1986 pour des raisons politiques. Ce feu a détruit ce que nous pouvons appeler toute l'enveloppe de verdure de Montserrat ainsi que le bas des parois Nord et Ouest, le côté Est et la moitié du côté Sud.

Malgré tout on peut gravir, à quelque exception près, les grandes parois. Par l'importance du sinistre la montagne c'est vu affecté d'un changement structurel concernant surtout les chemins et les premières longueurs de quelques voies, provoquant un affaissement et un glissement de terrain. Par chance toute la partie intérieure de Montserrat a été épargnée et cela nous fait oublier complètement que dehors c'est tout cassé.

On n'a peu de détail sur la 1ère escalade avec des cordes à Montserrat, qui se réalisa à l'aiguille Gorro Frigi dans l'année 1920 par un groupe de grimpeurs mené par Lluís Estasen. Deux ans plus tard Estasen et d'autres compagnons gravirent l'Eco Supérieur, et dans la foulée aux Flautats (Tebaida)

À partir de ce moment là, l'escalade acrobatique a beaucoup évolué à Montserrat, l'imagination des pionniers y ayant apporté ses fruits. En 1932, on a escaladé la Portella Gran (région d'Agulles), aiguille élancée qui présente dans sa base un surplomb. Cette ascension fut réalisée en évitant ce surplomb à l'aide de deux troncs d'arbres attachés bout à bout, donc un de 7 mètres. Puis avec une assurance des plus douteuse, ils purent réaliser l'escalade de la mystique aiguille. Le véritable exploit de cette décennie revient à la conquête du sommet de Cavall Bernat. Ce fut le 27-10-1935 par la cordée

composée par J. Boix-J. Costa-C. Balaguer qui atteignit le sommet. Ce jour-là, une vierge sculptée en pierre fut déposée au sommet. En 1956, elle fut remplacée par une plus grande en alluminium qui fut construite grâce a la collaboration de beaucoup de grimpeurs de différents clubs. Chacun d'eux coopérèrent en donnant un de ses couverts en alluminium. Aussi a la base du fondement fourchettes, verres, assiettes, etc... on a pu construire cette vierge qui servi de nombreuses années comme installation pour effectuer le premier rappel pour descendre du Cavall Bernat. Et je dis «a servi» car cela fait une année que quelqu'un a séquestré la vierge pour une rancon de 15 millions de pesetas ni plus ni moins. La vie te donne des surprises. Logiquement cet argent n'a jamais été versé et il n'y a plus de vierge.

La guerre civile de 1936-1939 arrêta toute activité d'escalade á Montserrat bien entendu.

En 1940, les nouvelles générations arrivèrent avec un souffle neuf. Jusqu'à ce moment personne ne pensait jamais á grimper les grandes parois de Montserrat. Dans l'année 1941, la cordée forte de l'époque Jordi Panyella(Pany) et Jordi Farrera décidèrent d'attaquer la paroi de l'Aeri* (Tabor) la plus haute du massif avec 320 metres.



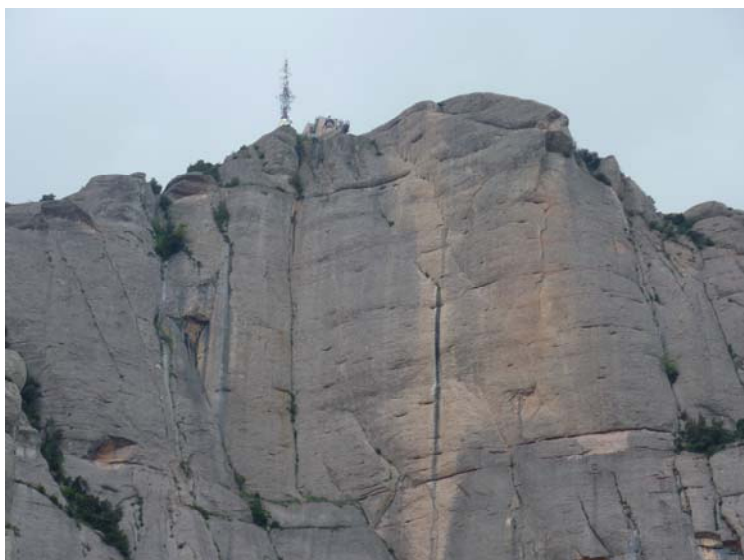
Ils arrivèrent au milieu de la paroi et de là, surpris par la fissure qui suivant malgré les essais ils décidèrent d'abandonner, cela leur paraissait impossible á l'époque. Mais la mèche était allumée et cela a engendré d'autres tentatives, notamment par la fissure d'á côté. Personne n'arriva à la hauteur on sont arrivés Pany et Farrera.



La paroi de l'Aeri* resta un peu oubliée et des premières se succédèrent dans d'autres massifs. Tous les ans, il y avait des ascensions remarquables, ces conquêtes ont enrichi l'évolution de l'escalade à Montserrat.

Dans les années 40, apparut un groupe de grimpeurs: les TIM (Terra i Mar) grimpaient toujours ensemble et réussissant des ascensions de grande envergure; ils sont restés gravés dans l'histoire de Montserrat et leur audace n'a été égalée par personne.

Le groupe attiré par une superbe fissure tracée sur la paroi del Aeri* décida de tenter l'escalade sept années après la tentative de Pany et Farrera. Ils descendirent en rappels par le couloir d'arbres à gauche de la paroi, puis par deux longueurs en traversée, arrivèrent à l'endroit où s'étaient arrêtés Pany et Farrera. Chaque dimanche, petit à petit, ils équipèrent l'évidente fissure. Pour cette dernière ils utilisèrent tout type de matériel: pitons de 40 cm de long pesant 700 g, des criques de voiture et divers coins de bois. Ils passèrent beaucoup d'heures à construire eux-mêmes leur propre matériel, réunissant 30 mousquetons, ce qui représentait à l'époque un véritable arsenal.



Ainsi le 11 octobre 1948 la cordée formée par Camarassa, Alaix, Corominas, Gual, Izquierdo et Camp arrivèrent au sommet. La conquête des grandes voies avait débuté, pourtant l'enchaînement intégral de la voie restait à réaliser. Ceci arriva au cours de l'année 53-54 : les 31 mai, 1 et 2 avril les grimpeurs: J. Santacana, J. Morera et R. Farrera réussirent la première ascension intégrale, enchaînant les 2 parties réalisées jusqu'alors séparément.

L'aventure de TIM ne se limita pas à l'ascension de la paroi du Aeri*. En 1949 ils font la première ascension de la paroi de St. Jeroni, en 1952, c'est dans la paroi de Patriarcas qu'ils récidivent, et enfin, en 1955, une première dans la paroi des Diables.

En 1956, ils ouvrent la très célèbre voie TIM dans la paroi des Ecos. Cette voie ne compte actuellement que 3 ascensions!!...

Les autres grimpeurs ont du mal à s'engager dans les voies TIM. Un mythe d'inaccessibilité protège alors les créations TIM, ce qui explique l'arrêt momentané de l'escalade à Montserrat. Les grandes parois tombèrent alors dans l'oubli.

Enfin en 1960 s'ouvre un second itinéraire dans la paroi du Aeri*. En 1970, après 15 ans, apparaît un nouvel itinéraire dans la paroi des Diables.

Avec la découverte du buril*, l'escalade à Montserrat change de cap: c'est l'ouverture des dalles, inaccessibles avec le pitonage traditionnel. Toujours grâce au buril*, les deux dernières longueurs de la voie Puigmal au Cavall Bernat tombent, alors qu'elles étaient impitonables.

A la fin des années 50 apparaissent des grimpeurs comme Anglada, Guillamon, Pokorsky, Riera et les frères Cérda, c'est la nouvelle génération. Tous ces grimpeurs, ainsi que quelques autres réussirent la première de l'arête du Bisbe, admirable!!

Les frères Cérda, à la fin des années 50 et au début des années 60, émerveillés par la région d'Agulles, réalisèrent de nombreuses ascensions courtes mais très difficiles pour l'époque: beaucoup de voies comportent du VIe degré. Parmi les plus remarquables on a été l'arête Brucs de les aiguilles Bessona Supérieure et Inférieure, la Vespa, l'aiguille dels Ossos... ascensions où la protection reste psychologique.

Le mythe d'inaccessibilité continue à s'éffriter durant les années 60. Remarquons l'activité d'Anglada et Guillaumon qui firent d'innombrables premières dans tous les massifs.



Les années 70 n'apportèrent rien de bien nouveau. Malgré des voies de grande envergure réalisées dans la paroi du Aeri* (voie Valentin Casanovas) et des Diables (voie Cosmica) ce n'est que vers les années 80 qu'arriva la «New Wave» de Montserrat...

Freinée par le conservatisme des autres groupes de grimpeurs, l'évolution prit quand même son essor: on utilise la magnésie, on essaie au maximum de grimper en libre...

Après beaucoup de détours, on arriva enfin au matériel perfectionné utilisé de nos jours. Ce matériel n'est pourtant qu'une amélioration de celui des années 40: nos chaussons ressemblent fort à leurs espadrilles en corde... nos coinçeurs à leurs «bouchons de pierre» et nos friends ne sont qu'une version améliorée des crics.

Les grimpeurs actuels font preuve d'un dynamisme étonnant, ouvrant des itinéraires de difficulté maximum... il existe du 8b à Montserrat! Mais pour l'instant, la limite est donnée par le grimpeur. Les parois et les aiguilles de Montserrat nous montre que la difficulté existe seulement en nous mêmes.

POURQUOIS PAS VOUS?

ACCÈS:

Pour ceux qui viennent en voiture la lecture de la carte ci-jointe vaut plus que mille paroles.

Et pour ceux qui n'ont pas de voiture, une fois à Barcelone il y a deux possibilités, cela dépend de la région choisie. Si vous voulez aller à la région des Agulles ou de Frares Encantats il y a une entreprise d'autocar «Hispano Igualadina», la gare des bus est située derrière un grand magasin «El Corte Ingles» metro «Maria Cristina». Prendre la bus direction Igualada et descendre à l'hotel del Bruc, puis d'ici il y a 1 h. de marche jusqu'au refuge Viçens Barbé.

L'autre possibilité est de prendre le train à la gare de Plaça d'Espanya (metro Espanya) et acheter un ticket pour Montserrat, le billet comprend le voyage du train plus le téléphérique. Puis du Monastère de Montserrat il y a 5 minutes au Camping, 20 minutes pour arriver à l'hermite/refuge de St. Benet et 40 minutes pour arriver au refuge de Bartomeu Puiggros (Sta. Cecilia) en marchant.

HÉBERGEMENT:

Il existe 3 refuges: Viçens Barbé, Bartomeu Puiggros et St. Benet et une camping au Monastère. Leur prix oscille entre 5 et 8 ff la nuit. Bien que les possibilités de rencontrer un bon endroit pour dormir sont illimités.

TOPOS:

Dans les refuges et dans le camping ils existent des livres avec le détail des voies.

MATÉRIEL:

Le matériel dépend du type d'escalade que vous voulez pratiquer, pour les zones free (St. Benet et Camping) des mousquetons et une corde de 11 mm seront suffisants. Mais où l'escalade est classique il est conseillé tout type de matériel (pitons, coinces, micropitons, etc...) et 2 cordes 9 mm car la plupart des aiguilles ont un rappel installé à 40 metres.

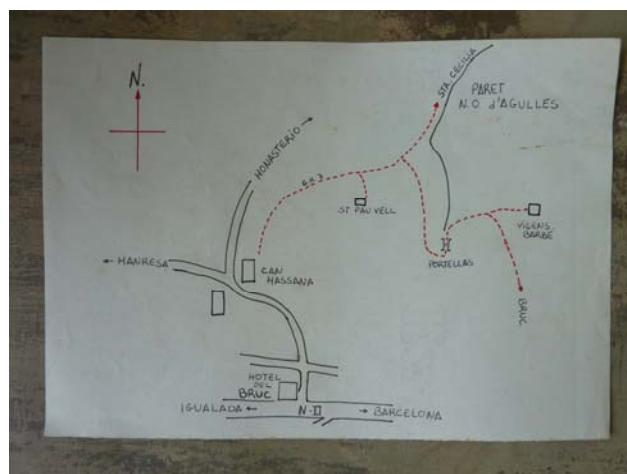
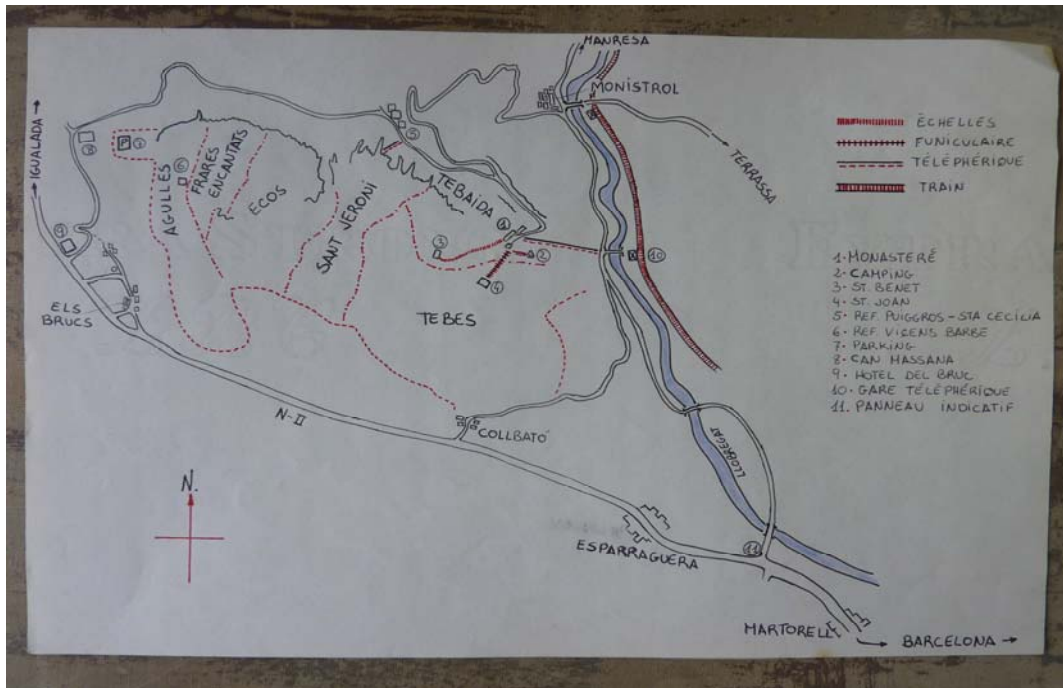
EPOQUE:

On peut grimper en toute saison. L'hiver est assez froid et des fois il y a de la neige, la température oscillent aux alentours de 5°C et le niveau d'humidité ambiant est élevé, comme alternative il y a les faces sud.

CONSEILS PRACTIQUES:

Dans le Monastère nous pouvons rencontrer un petit supermarché, une banque et d'autres magasins destinés aux touristes. Dans les refuges vous trouverez une nourriture simple et sandwiches. Au village de Bruc ou Monistrol on peut acheter la nourriture plus économique et aussi plus saine.

Vous devez vous méfier particulièrement des voleurs. Alors évitez de laisser les portes de votre voiture ouvertes, le matériel d'escalade et objets de valeur à vue. Aussi ne laissez pas les sacs à dos au pied des parois.



Anachorete: Religieux qui vit dans la solitude.

Tebes, Tabor, Tebaida: Ces noms sont originaux d'Égypte et rappellent les lieux d'orient où s'établirent les premiers anachorettes.

Inventions: Dû au manque de fissure, la progression sur une dalle exige du grimpeur toute son imagination pour s'assurer. Alors on utilise souvent des choses non conçus pour l'escalade (morceaux de bois, cordelette de 2 mm... etc) pour coincer les pitons ou les micropitons dans le petit trous dans le dalles.

Buril: L'ancetre du piton a expansion. Un clou de 6mm rentré en force dans un trou fori au tamponoir sur l'equel on place une plaquette.

Aeri: Téléphérique.